

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51 - 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

HOROYA

Directeur politique :
LEON MAKA
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODÉ BÉRETÉ

SEPTIEME ANNEE 1967

N° 1169

Dim. 9 et Lundi 10 Av. 1967

4 pages - 25 Francs

L'AVANT - GARDE RÉVOLUTIONNAIRE AFRICAIN EN MARCHÉ

Ouverte le 4 avril 1967 au Caire, la conférence au sommet de cinq pays révolutionnaires d'Afrique (RAU, Algérie, Guinée, Mauritanie et Tanzanie) vient de terminer ses travaux par la publication d'un communiqué conjoint relatant les perspectives de lutte des peuples pour l'indépendance, la liberté et la dignité humaine.

Que dire de ce communiqué ? Que dire sinon que l'idée qui a prévalu à la convocation de cette conférence a foncièrement caractérisé la rédaction du communiqué conjoint où les 5 chefs d'Etat ont exprimé leur inquiétude face au problème de la Rhodésie en particulier et la situation internationale en général, situation qui reste caractérisée par la recrudescence brutale des forces impérialistes.

Sur le plan africain, ils ont exprimé et affirmé sans équivoque leur solidarité aux peuples d'Afrique sous domination coloniale qui luttent en Angola, au Mozambique, en Guinée-Bissau dans les Iles du Cap Vert, St-Thomas et Principe, etc. pour l'indépendance, le progrès social et la paix réelle.

Au peuple du Zimbabwe que les gardes-chiourmes pensent camper et réduire au silence dans les géoles, la conférence au sommet de l'Afrique révolutionnaire, après une analyse profondément objective de la situation créée dans cette partie de l'Afrique Australe a fait sienne la lutte armée que mènent les frères Zimbabwe contre les gardes-chiourmes et stigmatisé le rôle de la Grande-Bretagne, alliée consciente du chef rebelle Ian Smith dans la répression de nos frères africains.

En effet, défiant la conscience de l'humanité en dépit de la volonté des pays progressistes de voir le peuple Zimbabwe accéder à son indé-

pendance, Ian Smith a proclamé ce qu'il a baptisé «La République de Rhodésie» et instaurer sine die les méthodes les plus abjectes que même Rhodes - à qui la Rhodésie doit son nom - n'utilisait dans la répression des Africains d'alors qui avaient lutté contre l'envahisseur venu d'outre-atlantique.

L'intérêt national ou la mort, aime à dire Ian Smith. Intérêt national, un imposteur venu à la conquête du pays, oser parler d'intérêt national !

Et la tension monte toujours en Rhodésie. L'OUA consacre des heures de réunion sans attaquer le fond même de cette situation rendue avivante par la répression et le génocide que subissent nos frères du Zimbabwe. Alors que faire devant l'inefficacité de l'OUA, orga-

(Suite page 3)

AU 20^e ANNIVERSAIRE DE L'A.I.J.D.

".. NOUS DEMEURONS ET DEMEURERONS UN INSTRUMENT FIDELE ET CONSCIENT AU SERVICE DE LA LIBERTE ET DU PROGRES DEMOCRATIQUE.."

A SOULIGNE FADIALA KEITA, PROCUREUR GENERAL DE LA REPUBLIQUE

A l'occasion du 20^e anniversaire de la fondation de l'A.I.J.D. (Association Internationale des Juristes Démocrates) le Camarade Fadiala Keita, alors Procureur général de la République de Guinée a adressé un message à la cérémonie du 20^e anniversaire de cette organisation, cérémonie rappelons-le qui a eu lieu au siège de l'UNESCO à Paris en janvier 1967.

Dans ce message, le délégué guinéen après avoir exprimé la gratitude de l'Association des Juristes guinéens, a réaffirmé la volonté et la détermination de cette dernière de demeurer un instrument fidèle et conscient au service exclusif des aspirations communes à la liberté, à la justice, à la paix et au pro-

grès démocratique universel.

Après avoir également souligné que le monde ne peut prétendre au règne de la paix, de la liberté et de justice tant que des peuples oppriment d'autres peuples, le délégué guinéen a réitéré ses remerciements à l'AIJD pour l'oeuvre utile qu'elle cherche à accomplir dans l'intérêt de la compréhension entre les peuples pour le respect de la liberté et de la dignité de la personne humaine.

Voici ce message du délégué guinéen.

Monsieur le Président,
Honorables Délégués,

Le peuple de Guinée, le Parti Démocratique de Guinée, le Président Ahmed Sékou Touré et son Gouvernement, sensibles à la signification de l'aimable invitation que vous avez bien voulu nous adresser, me charge de vous exprimer et d'exprimer à votre dynami-

que association, notre profonde gratitude et de vous réaffirmer à cette occasion notre détermination de demeurer un instrument fidèle et conscient au service de nos communes aspirations à la liberté, à la justice, à la paix et au progrès démocratique.

Que l'A.I.J.D. (Association Internationale des Juristes Démocrates) décide de fêter son 20^e anniversaire au siège de l'U.N.E.S.C.O. et dans le cadre du 20^e anniversaire de cette organisation, ne constitue pas pour nous un fait du hasard, mais la suite logique des options et des préoccupations communes aux deux organisations, la réaffirmation de leur foi commune et

(Suite page 2)

EN GUINÉE-FORESTIÈRE VISITE DU MINISTRE DÉLÉGUÉ DANS LA FÉDÉRATION DE KISSIDOUGOU

Dans le cadre de ses visites périodiques dans les Fédérations Monsieur Keita N'Famara membre du Bureau Politique National et Ministre-Délégué pour la Guinée Forestière, a séjourné dans la Fédération de Kissidougou du 4 au 8 Janvier 1967.

Le Ministre était accompagné dans sa tournée de Mr. DIALLO Alpha Amadou Inspecteur des Affaires Administratives et Financières.

Durant son séjour, le Ministre a visité en compagnie du Bureau Fédéral et du Gouverneur de Région, les Sections PDG de Yendès-Millimou et de Banama.

A Yendè-Millimou comme

à Banama, le Ministre qui a été l'objet d'un accueil enthousiaste de la part des militants et militantes, a tenu d'importantes conférences sur la situation politique intérieure et extérieure du pays, sur la vigilance et sur la nécessité de poursuivre avec plus de courage et de détermination l'action révolutionnaire et le travail productif en vue d'une affirmation plus accrue de notre souveraineté.

Avant de quitter Kissidougou dans la matinée du 8 Janvier, Monsieur KEITA N'Famara a tenu une réunion avec le Bureau Fédéral pour

(Suite page 2)

A l'aéroport international de Gbessia, l'Armée et la Gendarmerie ont fait la démonstration après avoir été passés en revue par le Chef de l'Etat. Notre photo : une vue du défilé.



LA VIE DANS LA NATION

AU 20^e ANNIVERSAIRE DE L'A. I. J. D.

(suite de la première page)

ardente en la destinée de l'homme, au progrès social et démocratique pour tous, pour toute l'humanité.

En se donnant pour mission d'œuvrer pour le progrès de l'Éducation, de la culture et de la science, l'UNESCO fait choix de l'homme, semence et vecteur de toute culture, fait choix de la paix entre les hommes, de la paix entre les peuples contre toutes les formes d'exploitation et d'oppression de l'homme par l'homme ; fait choix du progrès social pour tous et pour chacun sans discrimination d'aucune sorte.

En aidant à rallumer la flamme là où elle s'était éteinte, en aidant à entretenir la flamme là où elle commençait à être vacillante, l'UNESCO fait oeuvre utile pour la paix universelle, pour la soif universelle, pour la faim universelle, qu'elle en soit félicitée et remerciée.

L'Association Internationale des Juristes Démocrates a pris pour devise «le droit au service de la paix». Et quand il s'est agi de définir la position essentielle du juriste démocrate, Maître Nordmann, son Secrétaire Général, n'a pas hésité à dire: «Un Juriste Démocrate, est un Juriste qui reconnaît les principes de BANDOENG».

C'est tout un programme, c'est toute une profession de foi. Au lendemain de la dernière guerre mondiale et des bouleversements qui l'ont suivie, les peuples d'Asie et d'Afrique furent prompts à

apprendre la leçon selon laquelle leur force leur sécurité et leur liberté dépendaient de leur unité. Ce fut cette reconnaissance et le sentiment commun à l'égard d'un même destin qui réunirent à Bandoeng les Chefs des gouvernements afro-asiatiques.

Vingt neuf Nations d'Afrique et d'Asie, représentant environ 3/5 de la population mondiale se rencontrèrent à Bandoeng le 18 avril 1955.

Jamais dans l'histoire, une telle conférence n'avait été tenue. Elle proclama au monde entier le réveil des deux continents et leur désir de coopérer dans un esprit de fraternité en dépit de la diversité de leurs opinions.

La Conférence de Bandoeng proclama les principes d'émancipation de tous les peuples opprimés, les principes du respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, de la non-agression, de la non-ingérence dans les affaires intérieures des autres Nations, de l'égalité entre tous les peuples et du respect de la justice et des obligations internationales.

Tout en proclamant la renaissance politique de plus de la moitié de l'humanité, en adoptant une attitude ferme quant à la liberté totale des peuples et en manifestant son opposition à toutes les formes de colonialisme ou de domination, Bandoeng a apporté une contribution précieuse à l'humanité dé-

chirée d'aujourd'hui, en tendant une main d'amitié à tout le monde et en affirmant que les hommes doivent apprendre à coexister sous peine de se co-détruire.

En reconnaissant les principes de Bandoeng, les juristes démocrates ont fait leur profession de foi de l'histoire conférence du 18 avril 1955 des peuples d'Afrique et d'Asie.

Ils ont affirmé sans équivoque leur solidarité avec les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine en lutte pour la liberté, pour le progrès social et pour la paix au sein des peuples ; pour la paix entre les peuples.

Permettez-moi de vous en remercier et de remercier l'Association Internationale des Juristes Démocrates pour l'oeuvre utile qu'elle accomplit dans l'intérêt de la compréhension entre les peuples, dans l'intérêt de la coopération loyale entre toutes les Nations, dans l'intérêt de la paix pour tous les hommes.

Les résultats par vous obtenus dans notre lutte commune, autorisent tous les espoirs et vous permettent de persévérer dans la voie choisie. L'oeuvre est cependant loin d'être achevée. Aujourd'hui comme hier, nous proclamons tous notre foi dans le triomphe des droits fondamentaux de l'homme, notre foi dans la dignité et la valeur de la personne humaine.

Dans le même temps, des peuples subjugués par d'autres se voient dénier les droits élémentaires de la personne humaine ; on voit des Nations qui se disent championnes de la liberté et de la justice agir au mépris de la

liberté des peuples et de leur libre détermination, au mépris de la justice entre les peuples, au mépris de la liberté et de la dignité de l'homme.

Vous avez proclamé votre volonté de mettre le droit au service de la paix. **La paix est un phénomène collectif dans la vie des peuples ; elle est indivisible.** Les troubles de conscience, les protestations, les démonstrations que provoquent actuellement dans toutes les parties du monde les tragiques événements qui se déroulent au Viet-Nam démontrent, s'il en était besoin, la justesse de cette affirmation ; **le monde ne peut prétendre au règne de la paix, un règne de la liberté, de la justice tant que des peuples resteront soumis à la domination d'autres peuples, tant que certains peuples estimeront qu'ils sont investis d'un droit divin d'imposer à d'autres peuples des normes de civilisation étrangères aux réalités propres à ceux-ci, aux aspirations et aux options**

qui sont les leurs.

Des malentendus naissent souvent de la méconnaissance des réalités nouvelles des nouveaux États d'Asie et d'Afrique. Nos formules institutionnelles et politiques sont souvent incomprises de certains qui pensent que les solutions et les formules élaborées par l'Occident, parce qu'elles ont inspiré et inspirent encore un peu partout, dans le monde, sont les seules solutions valables en tout temps et en tout lieu.

Si ceux qui pensent ainsi avaient raison, le droit cesserait d'être une science et l'humanité perdrait une source fertile d'enrichissement par la diversité dans l'unité.

Nous pensons au contraire que le droit, de manière générale, est un produit social. Il est le produit d'une société qui y cherche une garantie pour sa sécurité et l'expression de son unité. Des différences notables existent entre les États tant dans le domaine des régimes politiques que dans le domaine économique, social et culturel.

(A suivre)

LE COMPTE RENDU DE LA CONFERENCE

DES CADRES DANS NOS FEDERATIONS

Le Compte-rendu de la Conférence des Cadres Politiques et Administratifs tenue le lundi 3 Avril 1967 à l'Assemblée Nationale par le Bureau Politique National se poursuit dans nos Fédérations.

Hier après-midi les deux Bureaux Fédéraux de Conakry ont présidé chacun dans sa Fédération un meeting au cours duquel ils ont fait le compte-rendu de cette conférence des Cadres à l'Assemblée Nationale, conférence consacrée, on le sait à la situation politique intérieure, africaine et internationale.

Le thème des conférences a particulièrement porté sur la nécessité pour notre peuple d'élever sans cesse le

taux de la productivité et de renforcer toujours davantage la vigilance révolutionnaire.

Par ailleurs une assemblée générale des Etudiants de l'Institut Polytechnique a été convoqué le 5 Avril 1967 à 17 heures dans la salle des fêtes de l'Établissement.

Au cours de cette réunion, M. Michel Collet Administrateur Général, a fait devant un auditoire attentif, le compte rendu de cette conférence des cadres.

Les Etudiants y ont attaché un intérêt tout particulier, et ont manifesté la volonté unanime d'appliquer une vigilance toujours plus accrue pour la préservation des acquis de la Révolution et le triomphe des nobles idéaux de notre Parti.

VISITE DU MINISTRE DÉLÉGUÉ

(Suite de la 1^{re} page)

tirer les leçons de sa visite.

Au cours de cette rencontre, le Ministre a exprimé au Bureau Fédéral toute sa satisfaction devant la santé politique dans la Fédération et l'a conviée à redoubler d'efforts pour mener à bonne fin l'action révolutionnaire en vue d'atteindre rapidement les objectifs que nous nous sommes assignés.

KAMANO FARA FRANCOIS

Programme de transport pour la période du retour des pèlerins Guinéens.

N° des Convois	Dates et Heures de départ de Djeddah	Dates et Heures d'arrivée à Conakry	N-bre Pèlerins
9	31-3-67 19 h 30	1-4-67 9 h	85
10	1-4-67 19 h 30	2-4-67 9 h	85
11	2-4-67 20 h 30	2-4-67 10 h	85
12	2-4-67 19 h 30	3-4-67 9 h	85
13	3-4-67 19 h 30	4-4-67 9 h	85
14	3-4-67 20 h 30	4-4-67 10 h	85
15	4-4-67 19 h 30	5-4-67 9 h	85
16	6-4-67 19 h 30	7-4-67 9 h	85
17	6-4-67 20 h 30	7-4-67 10 h	85
18	7-4-67 19 h 30	8-4-67 9 h	85
19	8-4-67 19 h 30	9-4-67 9 h	85
20	8-4-67 20 h 30	9-4-67 10 h	85
21	9-4-67 19 h 30	10-4-67 9 h	85
22	10-4-67 19 h 30	11-4-67 9 h	85
23	11-4-67 19 h 30	12-4-67 9 h	85
24	11-4-67 20 h 30	12-4-67 10 h	85
25	12-4-67 19 h 30	13-4-67 9 h	85
26	13-4-67 19 h 30	14-4-67 9 h	85
27	13-4-67 20 h 30	14-4-67 10 h	85
28	14-4-67 19 h 30	15-4-67 9 h	85
29	15-4-67 19 h 30	16-4-67 9 h	85
30	16-4-67 19 h 30	17-4-67 9 h	85

Dans le cadre du transport des pèlerins à l'intérieur, la Compagnie Nationale Air Guinée organise un pont aérien consistant au transbordement immédiat des pèlerins à partir de l'Aéroport international de Gbessia-Conakry pour leurs destinations respectives.

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

(Suite de la première page)

nisation sur laquelle le peuple africain fonde l'espoir de se voir libérer ?

Evaluer les étapes que l'Afrique combattante a franchi et faire prendre davantage conscience des points faibles qui entravent le processus de libération de nos frères qui souffrent du carcan de l'impérialisme et de l'apartheid devenant, dès lors, pour l'OUA un impératif.

Dans ce contexte, notre pays a toujours soutenu et pris toutes initiatives tant qu'elles ne s'écartent des principes de la charte de l'OUA qui ne s'oppose pas, elle, dans sa charte même aux aspirations légitimes de notre continent, à savoir la liberté et la prospérité dans l'union.

L'AVANT - GARDE RÉVOLUTIONNAIRE

Notre délégation a apporté dans ce sens une contribution inestimable dans l'analyse objective de la conjoncture politique africaine et internationale et des décisions à prendre afin de contrecarrer cette tendance impérialiste au sein de l'OUA pour faire de notre continent un second cobaye après l'Amérique Latine.

Nous pouvons affirmer avec le communiqué conjoint qu'un grand pas a été fait dans ce sens si l'on sait seulement que l'OUA s'était trouvée incapable de trouver une solution commune face à la rébellion rhodésienne et aux problèmes africains.

C'est dire aussi que cette conférence du Caire a renforcé l'OUA et non divisé l'organisation comme le prétendent la presse impérialiste et ses satellites de stations.

Par ailleurs, le communiqué conjoint demande l'arrêt immédiat et sans condition préalable des hostilités à l'endroit du vaillant peuple vietnamien et le retrait des forces impérialistes d'agression.

En reconnaissant le droit sacré de chaque peuple d'édifier et de vivre selon ses propres conditions et surtout au peuple vietnamien qui, voilà plus de 22 ans mène une lutte pour son indépendance, l'unité de son pays et son droit à la liberté et la paix la conférence du Caire a été, au-delà des espoirs.

Cette volonté des peuples vietnamien et africain de ne jamais céder leur droit devant la force brutale de l'agresseur, l'iniquité devant la justice, l'opposition devant la coopération toute de franchise, le crime et le génocide devant la fraternité, cette volonté de ces peuples, triomphera de tous ses ennemis et assurera la cause des valeurs humaines des sociétés qui en cette seconde moitié du 20^e siècle ne doivent pas s'ignorer mais se galvaniser dans le creuset de la solidarité internationale pour que le pauvre soit l'égal du riche, l'affamé retrouve sa ration quotidienne.

Ainsi et ainsi seulement, les sociétés moins développées ne resteront plus à la marge de l'histoire.

Le peuple de Guinée, quant à lui, reste convaincu que cette réunion du Caire a donné une nouvelle impulsion dans la voie de la Révolution africaine et internationale. Il entend en appliquer les décisions, toutes les décisions afin d'accélérer le processus de libération des peuples encore dominés de par le monde.

Que dire en conclusion ? Que dire, sinon que la tâche est grande, complexe et que la bataille est engagée.

Et cela sur tous les fronts.

La réunion de l'avant-garde révolutionnaire africaine a été un succès. La certitude de la victoire l'a caractérisée, dominée du début à la fin et c'est précisément ce que les peuples africains en attendaient. Pour leur totale libération et leur complète émancipation.

C'est un succès de l'Afrique

Notre conclusion donc, à la suite de la réunion révolutionnaire du Caire, est d'optimisme. Car tous les peuples africains, dépassant aujourd'hui le droit, combien bourgeois, des peuples à disposer du même, atteignent à la conscience du «droit des peuples à la révolution». Mais un droit, pour être efficacement exercé, doit atteindre au devoir.

«Le droit des peuples à la révolution», tel est l'impératif historique que les peuples africains doivent faire leur, aujourd'hui, pour que l'Afrique naguère opprimée et opprimée, humiliée et aliénée, tirant leçon de la honteuse disqualification subie, émerge à l'Histoire, non pour constituer un puzzle d'Etats vassaux, administrés par des gardes-chiourmes à la solde de l'impérialisme mais pour constituer un collectif de nations révolutionnaires, intimement unies et solidaires en raison de l'option commune qu'est la totale et intégrale émancipation de l'homme africain.

Mais «le devoir à la révolution» impose la construction et l'édification des instruments et moyens de la révolution, instruments et moyens qui sont le Parti de la Révolution et l'Etat révolutionnaire.

Nous notons également que répudiant des conditions métaphysiques et mystiques, nous nous fixons comme hypothèse de travail, non l'étude de tel ou tel dogme inscrit dans le programme de tel ou tel Partis africains ou dans la constitution de tel ou tel Etats africains mais l'analyse objective et minutieuse du comportement politique, économique, culturel et social de Partis et Etats confrontés d'une part avec les programmes et constitutions de ces Partis et Etats et, d'autre part, avec la situation objective de leur peuple.

«Horoya», fidèle à sa mission d'informer les militants du PDG, et de contribuer ainsi à leur formation, commence la semaine prochaine une série d'articles sur le thème général de : **l'avant-garde révolutionnaire africaine en marche**.

Cette série traitera entre autres de tous les pays qui ont assisté récemment à la conférence du Caire, de tous les pays révolutionnaires africains et des organisations africaines révolutionnaires en lutte pour l'indépendance nationale de leur peuple et surtout pour l'émancipation totale de ces peuples. Ainsi nous ouvrirons, la semaine prochaine, notre rubrique par «La Guinée Bissao Héroïque»

KOUNDARA

ARRIVÉE D'UNE DÉLÉGATION DU BUREAU NATIONAL DU SYNDICAT DES ENSEIGNANTS

Une délégation du Bureau national du Syndicat des enseignants conduite par son secrétaire général, le camarade Bangoura M'Bemba Député et Questeur à l'Assemblée nationale est arrivée à Koundara le 4 avril 1967 venant de Mali.

La délégation était composée des camarades Touré Fodé Lamine, inspecteur de l'Académie de la Guinée-Maritime, Soumah Issiaga, directeur technique, Jean Garapaye, trésorier général, Kouyaté Karamoko, directeur des collèges techniques.

La délégation du Bureau national du Syndicat avait pour mission de prendre contact avec les sections syndicales des régions et traiter un certain nombre de problèmes avec les enseignants militants syndicalistes. L'ordre du jour comportait la prise de contact avec les membres du bureau syndical.

L'assemblée générale avec les maîtres d'école.

Etude du mouvement syndical dans la région de Koundara.

Dispositions à prendre pour une meilleure accélération du mouvement syndical révolutionnaire guinéen.

Après l'important exposé fait au nom de la délégation par le porte-parole

Bangoura M'Bemba, la parole fut donnée au camarade Dialla Abdoulaye, secrétaire général qui a fait le bilan des activités syndicales à Koundara et expose la situation administrative et financière dans l'ensemble.

Intervenant à son tour M. Touré Fodé Lamine a félicité les enseignants de Koundara pour le bon fonctionnement du mouvement syndical constaté au niveau des travailleurs de l'Education.

Il s'est également réjoui du climat d'entente et de compréhension mutuelle qui règne entre les responsables du syndicat et les autorités politiques et administratives de Koundara.

Prenant la parole à leur tour, les camarades Diawara Robert, membre du Bureau fédéral et Bangoura Collet, membre de l'Union locale, ont remercié la délégation pour cette prise de contact qui, ont-ils souligné, aura parmi les responsables syndicaux de Koundara de relancer les travailleurs à la vigilance et au travail pour un accroissement quantitatif et qualitatif dans la production nationale pour le succès de la révolution Guinéenne.

La délégation a quitté Koundara pour Gaoual le 5 avril au matin.

EXPOSITION SUR LE SYSTÈME DE COOPÉRATIVES EN R. D. A.

(Suite de la page 4)

modernisation de notre agriculture afin que tous nos objectifs de développement économique du Plan Septennal soient atteints.

A l'heure où l'industrialisation transforme peu à peu la physionomie du pays et où va s'édifier l'important complexe de Boké, notre production agricole doit progresser à un rythme accéléré pour assurer à notre économie un développement harmonieux.

Grâce à l'engagement politique de nos paysans et à leur fidélité aux mots d'ordre du Parti, la Campagne Nationale de production enregistre déjà des résultats très positifs surtout en ce qui concerne les cultures vivrières dont l'importance a été suffisamment soulignée à la Conférence de Kisisidougou.

Après ces discours, les invités ont pu suivre, avec un intérêt, un film documentaire réalisé par l'Asso-

ciation Germano-africaine sur le système des coopératives en R.D.A.

Ce film, démontre à suffisance l'intérêt que représente pour les paysans, de conjuguer leurs efforts en vue d'élever le niveau de vie de la population.

Dès la fondation de la République, les travailleurs ont compris que les forces isolées, les unes des autres, ne peuvent avoir ni les moyens, ni l'ambition de relever une économie complètement dévastée par la guerre — et c'est grâce à l'esprit coopératif qui est une tradition dans le pays que la Révolution technique à la campagne assure le bonheur et la prospérité du peuple.

Rappelons que l'exposition est faite dans la salle des fêtes de l'Imprimerie Nationale «Patrice Lumumba»

Elle durera du 8 au 15 avril 1967 avec les heures d'ouverture suivantes : de 16 h à 23 h chaque jour.

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

A L'IMPRIMERIE NATIONALE « P. LUMUMBA »
(DU 8 AU 15 AVRIL)

EXPOSITION SUR LE SYSTEME DE COOPERATIVES EN R.D.A.

Le chef de la représentation commerciale de la R.D.A. à Conakry, S.E. Helmut Gürke a offert vendredi à l'Imprimerie Nationale une réception à l'occasion d'une exposition sur le système de coopératives en Allemagne Démocratique, exposition organisée par l'Association d'Amitié Germano-Africaine en RDA.

A cette réception, on notait la présence du Ministre de l'Economie Rurale et de l'Artisanat, M. Kéita Fodéba, ainsi que de hautes personnalités de la capitale.

Dans l'allocution de bienvenue qu'il a prononcée, M. H. Gürke a indiqué que cette exposition permettra aux visiteurs de se rendre compte des progrès réalisés dans les domaines de l'agriculture et de l'artisanat en République Démocratique Allemande. Il a ensuite mis l'accent sur le rôle exaltant qui incombe aux coopératives pour élever le niveau de vie de la population.

Il a déclaré en substance que les secteurs de l'agriculture et de l'artisanat ont obtenus des résultats encourageants au cours de ces dernières années et que des perspectives exaltantes et heureuses s'annoncent pour les paysans de la RDA dans la voie du développement socialiste.

Prenant la parole, le Ministre de l'Economie Rurale et de l'Artisanat a déclaré que cette exposition ma-

ARRESTATION DE Mme NELSON MANDELA

La femme de Nelson Mandela, ancien vice-président du « Congrès national africain (parti nationaliste interdit) », condamné à une peine de prison à vie dans une Ile au large du Cap par le régime raciste d'Afrique du Sud a été arrêtée vendredi, annonce le « Rand Daily Mail ».

Mme Winnie Mandela, 32 ans, était déjà assignée à résidence forcée dans un faubourg africain de Johannesburg.

téréalise une fois de plus les liens d'amitié unissant nos deux peuples ainsi que la coopération franche et cordiale existant entre nos deux pays.

Après s'être félicité du développement de la coopération dans de nombreux domaines de nos deux Etats, le ministre a souligné que notre peuple, engagé dans la bataille économique, déploie tous ses efforts pour concrétiser le mot d'ordre « produire pour se suffire » et déclare :

« le développement général de notre pays est conditionné avant tout par celui de notre Agriculture. C'est pourquoi, en même temps que la mobilisation permanente de nos masses laborieuses par le Parti, dans tous les secteurs de production, le gouvernement tient à utiliser les moyens et méthodes les plus rationnels de

(suite page 3)

DAKAR - ABIDJAN - COTONOU

LA JEUNESSE MONTRE LA VOIE

Intelligente, intrépide et héroïque, une nouvelle génération de jeunes monte vertigineusement dans notre Afrique.

Il fut un temps pas si loin encore, que d'aucuns souhaitent perpétuel, où les jeunes n'étaient bons que pour les commissions de famille, les bancs de l'école et les jeux et distractions obscènes.

Mais depuis l'après-guerre qui a vu la chute du fascisme, l'avènement du mouvement démocratique d'indépendance et la chute en divers points du colonialisme traditionnel, la jeunesse réorganisée, éduquée et orientée par l'action progressiste de leurs aînés — du moins ceux qui ont choisi l'Afrique — la jeunesse n'a cessé de donner la preuve de sa prise de conscience et sa rapide maturation politiques.

Ainsi avons-nous assisté à l'apparition face à des groupements de jeunes embrigadés par le colonialisme sous le manteau des institutions diverses — de nombreux mouvements estudiantins, politiques, culturels et sportifs progressistes ont connu leur expansion.

Bien que se heurtant à l'hostilité des régimes vendus au néo-colonialisme et aux organisations juvéniles sous leur obédience temporaire, les jeunes ont pu, dans le creuset qu'est leur mouvement, s'éduquer, se

former, à accéder non seulement aux titres universitaires, mais ils participent à la promotion du développement économique, à l'édification de leur pays respectif.

Ils participent en conséquence à la politique ce qui est un bon signe.

L'alarme a été donnée à Dakar où les étudiants avaient tenu à manifester leur opposition à l'ancien système d'enseignement qui porte encore les stigmates du régime colonial dans son fond et sa forme. La jeunesse universitaire de Dakar arborait ainsi le drapeau de la lutte anti-néo-colonialiste et ouvrait le feu contre ce système et ses tenants.

La manifestation universitaire d'Abidjan qui a succédé à celle de Dakar a été un jalon ayant élargi le cadre de l'action de notre jeunesse. Ici, la bataille comportait un objectif : la sauvegarde de l'unité du mouvement de la jeunesse africaine contre le MEOCAM, mouvement de jeunesse néo-colonialiste, scissionniste et tremplin de l'impérialisme. Au-delà de cette simple bataille, à première vue, il s'agissait de la défense de l'unité africaine conséquente.

En manifestant hier contre une délégation du MEOCAM, la jeunesse estudiantine de Cotonou a suivi la voie glorieuse de ses camarades de Dakar et d'Abidjan, l'héroïque exemple de leurs aînés qui ouvrirent la voie du combat contre l'impérialisme et le colonialisme hier, pour une authentique unité africaine, aujourd'hui.

Comme en écho à la conférence au sommet des Etats progressistes d'Afrique, la manifestation des étudiants de Cotonou contre les partisans de la scission du mouvement de la jeunesse africaine a été une belle réplique au néo-colonialisme et ses laquais.

La jeunesse africaine, nouvelles forces anti-impérialistes et anti-néo-colonialistes, montre à tous les jeunes et nos peuples, la voie de la lutte à suivre pour chasser l'impérialisme et ses valets de l'Afrique.

Nous publions ci-dessus la nouvelle sur la manifestation des étudiants de Cotonou.

Une réception singulière vient d'être réservée à une nisation, par les Etudiants de nisation, par les Etudiant de Cotonou.

Le Jeudi dernier en effet avec son baton de pèlerin dans les mains, EL-HADJ

Adamon Amzat débarquait dans la capitale du Dahomey, mandaté par le MEOCAM, pour rallier à la cause de cette organisation, les Etudiants de Cotonou.

L'ambassadeur itinérant de la division et de la soumission a eu droit à un accueil plutôt mouvementé d'être caractérisé par l'enthousiasme que les populations africaines réservant d'habitude à leurs frères nantis de pérogatives autrement plus nobles.

Ainsi, les Etudiants de Cotonou, sachant parfaitement la nature et les objectifs du MEOCAM ne pouvaient ne pas saisir l'occasion qui leur était donnée, pour exprimer au missionnaire du mouvement des Etudiants de l'organisation contre l'Afrique en marche, leur farouche volonté de combattre l'aliénation et la soumission à l'impérialisme, objectifs que s'est assignés cette création néo-colonialiste.

En guise de fleur qu'EL HADJ Adamon Amzat comptait, les Etudiants de Cotonou lui ont réservé des tomates et des oeufs pourris en scandant « A BAS LE MEOCAM ».

Les pancartes portant les mêmes slogans étaient brandis avec colère devant l'envoyer spécial.

T. R.

SPORTS...

Le tournoi sportif de Conakry-I qui, du 28 mars au 5 avril dernier a opposé les établissements secondaires de la fédération a donné les résultats suivants :

Volley Ball (filles)

- 1e C.E.G.C.
- 2e C.T.C.
- 3e CAMEG.

Volley Ball (garçons)

- 1e C.E.G.C.
- 2e C.T.C.
- 3e CAMEG.

Basket Ball (filles)

- 1e C.E.G.C.
- 2e C.T.C.

Basket Ball (garçons)

- 1e C.T.C.
- 2e C.E.G.C.
- 3e CAMEG.

Foot Ball

- 1e C.E.G.C.
- 2e C.T.C.
- 3e CAMEG.

Les établissements classés en tête de chaque discipline sportive participeront aux phases finales du championnat national scolaire de l'année 1966-67 dont les éliminatoires ont débuté vendredi.

VIET-NAM INTENSIFICATION DES COMBATS PAR LES F.A.L.

Malgré l'envoi continu de renforts de troupes américaines, la situation continue de se détériorer pour Saïgon et les forces d'intervention. L'état-major américain à Saïgon vient de publier récemment des pertes subies par ses troupes qui avaient augmenté bien au-delà des prévisions et se chiffraient actuellement à une moyenne de 8.000 militaires américains par mois.

En effet, durant la seule période du 20 mars au 3 avril, plus de 3.100 soldats américains ont été anéantis dans la région nord-est de la province de Tay Ninh. Un bataillon et deux compagnies de l'infanterie américaine ont été entièrement détruits. D'autre part, les forces armées de libération ont détruit 15 pièces de canon et 346 véhicules militaires ennemis dont 249 tanks et voitures blindées et abattu 40 avions de tous types.

D'autre part, selon une information de l'Agence de presse «Giai Phong» du Sud-Vietnam,

le 23 mars, dans la province de Quang Ngai, les forces armées de libération du Sud-Vietnam ont, par des tirs d'artillerie précis et intense, infligé de lourdes pertes en hommes et en matériel aux troupes ennemies stationnées sur un aérodrome provisoire joint à un campement américain dans la région de Go Hoi, district de Duc Po.

Les premières informations révèlent que dans cette opération, plus de 400 soldats américains ont été tués ou blessés, deux dépôts de munitions et un réservoir de carburant ont explosé et beaucoup de baraquements et de fortins

Par ailleurs les patriotes ont fait sauter jeudi soir les portes de la prison de Quang Tri, capitale de la plus septentrionale des provinces Sud-Vietnamiennes, et libéré plus de 300 détenus, annonce-t-on samedi de source militaire américaine à Saïgon.